

## POÉSIE

---

### LA ROSE DES GLACIERS.

Par les écueils de neige et les rescifs de glace,  
Lorsque, après mille efforts et maint danger mortel,  
On arrive, épuisé de force, à bout d'audace,  
Jusqu'au môle infranchi de l'hiver éternel ;

Qu'on n'entend d'autre bruit que le sang dans l'artère ;  
Qu'on ne voit d'autre objet sous le ciel accablant  
Qu'une couche funèbre où les os de la terre  
D'immobiles ressauts percent leur linceul blanc ;

On frissonne, on maudit le Démon d'aventure ;  
Mais le Démon d'orgueil se réveillant plus fort,  
Vous souffle qu'il est beau pour une créature  
D'avoir abordé seule un monde où tout est mort.

A vos pieds tout-à-coup brille une fleur modeste, .  
La rose des glaciers, sœur de Picciola.  
Vous pensiez : « Tout est mort ! » — Elle dit : « Je proteste ! »  
Vous pensiez : « Je suis seul ! » — Elle dit ; « Je suis là ! »

Qu'il aille où nul ne va, le chercheur d'impossible !  
Il trouvera partout le vestige importun.  
Au bord du formidable et de l'inaccessible  
Quelque chose toujours se lève avant quelqu'un.

5 janvier 1868.